[Pages des associations]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 74

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les adieux du Havre

Patrie natale d'Arthur Honegger, Le Havre avait curieusement une vieille tradition suisse. C'est là que s'embarquèrent pour faire fortune ou bourlinguer le "général" Johann August Suter et le légionnaire Blaise Cendrars. Mais il y avait aussi les affaires: les négociants suisses installés au Havre, dans le commerce d'importation du café, du cacao et aussi du coton étaient notables et nombreux comme cette maison Hauser-Luthi où le père du compositeur du "Roi David" était fondé de pouvoirs. Il y avait aussi au Havre toutes ces familles d'origine alsacienne, venues après 1870, et dont la plupart étaient alliées à des familles suisses, les Siegfried ou les Schlumberger par exemple.

Le Havre avait curieusement une vieille tradition suisse.

C'est donc avec infiniment de regret que les confédérés fidèles ont appris la décision du Conseil fédéral de supprimer ce vaste arrondissement consulaire, s'étageant de Lille à Brest sur plus de 1000 km. Peut-être n'y avait-il que 3 ou 4000 Suisses à "manager", mais réalise-t-on en haut lieu que plus ils sont dispersés, plus ils sont concernés par leurs origines, même lointaines? Nous connaissons des familles, venues ici au début du siècle dans des villages de 300 habitants, qui sont toujours restées suisses et ont conservé cette seule nationalité, même si leurs moyens modestes ne leur ont jamais permis de séjourner au pays. Leur nom aurait dû être inscrit en lettres d'or aux archives du DFAE.

Toujours est-il qu'on a rayé d'un trait de plume de vieilles attaches et qu'on ne convaincra guère des citoyens qui avaient leurs habitudes d'aller maintenant faire immatriculer leurs enfants ailleurs. Ces Suisses se pressaient nombreux, le 6 avril, à côté des principales personnalités de la ville, pour saluer le Consul Osvaldo Casoni et Madame Casoni, à l'occasion de leur départ. En peu de temps, M. Casoni et son épouse avaient su regrouper autour d'eux les compatriotes de l'arrondissement.

Rappelons-nous cette célébration du 700ème anniversaire, avec plus de cinq cents personnes, dont certaines, ceux de Belle-Ile, avaient traversé les flots! Rappelons-nous ces multiples témoignages à l'égard des compatriotes hospitalisés, ces ventes de charité au profit de la bibliothèque des hôpitaux, ce "patchwork" du 700ème brodé par les dames de la Société Helvetia et de la Société Suisse de Secours du Havre, ces réunions régulières de toutes les dix associations de l'arrondissement... Est-ce que cela se renouvellera? On peut en douter. Certaines associations nous écrivent qu'elles se sentent désormais orphelines (sic).

Grâce à notre journal, nous pourrons en tous cas leur offrir un espace de communication. Ces bords de la Manche, c'est parfois la grisaille, mais quand le soleil est là, c'est un des plus beaux coins du monde.

Le vendredi 12 mai, les Suisses de la région étaient invités à assister au baisser de drapeau du Consulat. Sans doute sans larmes, mais avec un léger pincement de coeur. Et lorsqu'au prochain Congrès des Suisses de l'Etranger, ce mois d'août à Berne, le Conseil fédéral nous assurera une fois de plus -car la rhétorique évolue peu- que nous sommes les ambassadeurs de notre pays partout dans le monde, nous nous dirons que ces ambassadeurs se sentent parfois des exclus.

Pierre Jonneret

Abonnez un de vos amis au Messager Suisse

Oui, je souscris à un abonnement d'un an au Messager Suisse pour :

Nom

Prénom

Adresse

CP/Ville

Au prix de :

France **175FF**

DOM/TOM et étranger **190FF**

Abonnement de soutien **à partir de 200FF**

Mes coordonnées :

Nom/prénom

CP/Ville

11 numéros par an

Règlement par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de FSSP/MS à renvoyer à : **Le Messager Suisse, Service des abonnements, BP 55, F-30250 Sommières. Téléphone (16) 66.80.37.18**

Le Président de l'UASF à Paris

☛ A L'INVITATION DE M. DOMINIQUE DREYER, ministre à l'Ambassade de Suisse en France, et en présence de M. Hermann Buff, consul général, les Présidents ou leurs délégués de 17 associations suisses de Paris (environ 3 500 membres), ainsi que le Président en exercice de la Fédération des Sociétés Suisses de Paris et le Président désigné, se sont réunis pour accueillir M. Jean-Marie Borloz, Président de l'UASF. M. Borloz a rappelé la tournée que lui-même et ses collègues du Bureau de l'Union ont faite dans les différents arrondissements consulaires au cours des mois écoulés. Il a présenté ensuite le programme de travail de l'UASF, tel que donné dans le numéro 67 d'octobre 1994 du Messager Suisse, et rappelé l'ordre du jour du Congrès de Bordeaux de l'UASF et les différents événements sociaux qui l'entoureront (voir nos numéros de mars et avril 1995). Le Président Borloz a particulièrement insisté sur la table ronde du samedi 27 mai concernant les jeunes, leurs aspirations et leurs attentes. Disant que les préparatifs de cette table ronde, notamment la désignation de ses animateurs étaient d'ores et déjà parachevés, M. Borloz a invité les associations parisiennes à désigner de jeunes orateurs pour la discussion générale. L'hospitalité prodiguée par M. le ministre Dreyer lors du dîner-buffet qui suivit la réunion de travail fut appréciée de tous, tant du fait de sa qualité que de celui du cadre intime et raffiné dans lequel elle était donnée. ✍

Union Chorale Suisse

Chant et cor des Alpes

☛ APRES LEUR CONCERT DU 20 MAI à Noyal-Châtillon, les membres de l'Union Chorale Suisse de Paris se produiront le 17 juin à 19h30, dans la salle de l'Union Chrétienne de Jeunes Gens de Paris, 14 rue de Trévise, dans le 9ème arrondissement. Le trio de cor des Alpes "Les armaillis du Grand-Muveran" participera également à ce concert. Pour toute inscription, s'adresser à Mme Buser, tel: 45 65 20 99. ✍

Rallye breton

☛ DU 17 AU 21 MAI DERNIER, Noyal-Châtillon a vécu au rythme suisse, avec une série d'animations organisées à l'initiative de l'Amicale des Suisses de Bretagne. Pour l'occasion, l'Union Sportive Suisse de Paris a participé à un tournoi de football sur place, et l'Union Chorale Suisse a donné un concert.

Les Suisses de Bretagne (encore eux!) ont organisé un rallye le 8 mai dernier. Le but des participants était de rallier un point inconnu, à partir de lieux de départs différents, situés à 30km de l'épicentre. Un repas était la récompense de ces Helvètes au volant.

Il se pourrait que les Normands fassent la même, en tâchant de découvrir le Logis de Bosnormand, auprès duquel Jean de La Fontaine écrivit "Les Deux Pigeons". Entretemps, ceux du Calvados se seront réunis et auront fait bombance le 17 mai, du côté de Dozulé, comme le firent ceux du Havre le 2 avril au Château des Bruyères, en plein pays d'Auge, haras-hôtel tenu de main de maître par un ancien pilote de chasse de l'Armée Suisse Eduard Cadonau, et son gendre Heinz Gubler. ✍

Pavillon Suisse

☛ UNE FAUTE DE FRAPPE nous a conduits a donner une date erronée pour la conférence sur le secret bancaire en Suisse. Cette conférence a eu lieu le 3 mai, et non le 23 comme nous l'indiquions dans notre dernière édition. Nous prions les lecteurs intéressés et les organisateurs de bien vouloir nous en excuser.

L'Association Pavillon Suisse propose, pour le mois de juin, un programme riche et varié. Tout d'abord, la Maison Le Corbusier accueillera, du 8 au 18 juin, une exposition de Monique Bouquerel, peintre, et Laurent Grévy, sculpteur. Les deux artistes ont travaillé en fonction du lieu de présentation de leurs œuvres, conçu et décoré par le célèbre architecte suisse.

Le vendredi 16 juin à 20h30, aura lieu une conférence-débat sur la politique de la drogue en suisse. Le Dr. Jean Martin, médecin cantonal vaudois, et privat-docent de l'université de Lausanne apportera un éclairage professionnel sur cette question.

Côté musique, l'Association Pavillon Suisse poursuit sa programmation avec éclectisme. Le samedi 10 juin, le chanteur suisse Pascal Rinaldi se produira au Grand Théâtre de la Cité Internationale, dans un tour de chant intitulé «Retour à l'innocence». L'heure prévue pour ce concert est à 18h, sous réserve de modification.

Enfin, un concert de polyphonie Renaissance aura lieu le dimanche 25 juin à 19h30.

Il sera donné par l'ensemble Glaréanus, récemment fondé dans le cadre de l'association Pavillon Suisse. Heinrich Glaréanus (Henri le Glaronais) est un humaniste suisse du XVIème siècle, célèbre théoricien de la musique. Composé de jeunes chanteurs professionnels, l'Ensemble Glaréanus applique les principes définis par l'humaniste glaronais, avec un répertoire franco-flamand. Vincent Arlettaz, musicologue, doctorant en Sorbonne et actuel président de l'Association Pavillon Suisse, en assure la direction artistique.

Renseignements auprès de Vincent Arlettaz, tel: 44 16 10 10

Erratum

Dans notre édition du mois d'avril, nous évoquions la mémoire de l'ancien président de l'Association des prisonniers de guerre internés en Suisse (APGIS). Il s'agissait bien sûr de M. Wingerter, et non pas Weingertener comme nous l'avions écrit. Que les membres de l'APGIS et les proches de M. Wingerter veuillent bien nous en excuser.